

Tema

Bildungsstandards in der Diskussion
Standards de formation en discussion
Standard formativi in discussione
Standards da formazion en la discussiu

Einleitung

Zaubermittel oder Teufelszeug? Retten oder verderben Standards das Bildungssystem?

Rhetorik begleitet das Thema „Bildungsstandards“ auf Schritt und Tritt, aber die sachliche Auseinandersetzung mit Standards hat hierzulande erst sporadisch eingesetzt. Aus aktuellem Anlass – im Schweizer Standard-Projekt „HarmoS“ wurde jetzt eine Zwischenetappe erreicht – schaltet sich *Babylonia* mit einer thematischen Nummer in die Debatte ein und möchte dazu beitragen, die Auseinandersetzung mit Standards neu zu beleben und zu vertiefen.¹

Nach drei Jahren Entwicklungsarbeit durch wissenschaftliche Konsortien liegen der EDK für die drei Fachbereiche *Schulsprache*, *Fremdsprachen* und *Mathematik* die folgenden Arbeiten vor: a) die Grundlagen für Kompetenzmodelle, b) darauf basierende Expertenvorschläge für Basisstandards des Typs Leistungsstandards sowie c) Testaufgaben, welche die Kompetenzmodelle operationalisieren, und Schülerleistungen, welche die Standards illustrieren. (Erhoben wurden die Schülerleistungen im Rahmen einer nationalen Validierungsuntersuchung, die im Frühling 2007 bei einer repräsentativen Stichprobe von 12'000 SchülerInnen in 650 sechsten und neunten Klassen durchgeführt wurde.) Diese Arbeiten haben den Status von Zwischenresultaten. In ihrer definitiven Form bilden sie die Grundlage der Vorschläge für Bildungsstandards der EDK, die im November 2008 (*Mathematik* und *Fremdsprachen*) resp. im März 2009 (*Schulsprache* und *Naturwissenschaften*) in die Vernehmlassung geschickt werden sollen.

Ziel dieses Hefts ist Information und kritische Diskussion. Vorwiegend informativen Charakter haben die vier Beiträge zum HarmoS-Projekt; zwei davon betreffen die *Fremdsprachen* (Peter Lenz; Thomas Studer), ein längerer die *Schulsprache* (Jean François de Pietro, Romano Müller & Martine Wirthner), und einer ist vergleichend angelegt (Daniel Elmiger). Demgegenüber diskutieren die ersten drei thematischen Beiträge in diesem Heft wichtige grundsätzliche Aspekte von Bildungsstandards, wobei mit Kritik nicht gespart wird: Gianni Ghisla setzt sich u.a. mit den Erwartungen an Standards in der Bildung und mit dem Kompetenzbegriff auseinander. Wolfgang Zydatiβ stellt die Entwicklung von Bildungsstandards für die erste Fremdsprache in Deutschland vor, und zwar im Kontext der bildungspolitischen Diskussion nach PISA 2000. Günther Schneider diskutiert die Beziehungen zwischen dem Europäischen Referenzrahmen und Bildungsstandards und zeigt, dass diese beiden Instrumente vielfach gleicher Kritik ausgesetzt sind – auch solcher, die zu kurz greift. Diese drei Beiträge ermöglichen es den Leserinnen und

Introduction

Baguette magique ou sort maléfique? Est-ce que les standards représentent le salut ou le déclin du système éducatif? La problématique des «standards» a depuis toujours été traitée de manière rhétorique, mais elle n'existe dans notre pays que depuis peu et n'est que sporadiquement abordée de manière objective. En raison de la situation actuelle – à savoir l'entrée dans une seconde phase de travail du projet suisse HarmoS sur les standards –, Babylonia tient à participer à cette discussion polémique et à approfondir la question avec un numéro thématique consacré à ce sujet.¹

Après trois années de travail, les consortiums scientifiques mandatés pour les trois disciplines langue de scolarisation, langues étrangères et mathématiques ont fourni à la CDIP les résultats suivants: a) des modèles de compétences, b) les propositions d'experts pour les standards de base de type standards de performance, ainsi que c) des tâches qui permettent d'opérationnaliser les modèles de compétences et des productions d'élèves qui illustrent les standards (ces productions ont été sélectionnées au cours d'une enquête de validation au niveau national, qui a été menée au printemps 2007 auprès d'un échantillon représentatif de 12'000 élèves dans 650 classes de 8^{ème} et 11^{ème} degré). Ces travaux ont encore un statut provisoire. Dans leur forme définitive, ils représenteront les bases pour les propositions de standards de la CDIP, qui devraient être mis en consultation en novembre 2008 (mathématiques et langues étrangères) et mars 2009 (langue de scolarisation et sciences naturelles).

Il s'agit dans ce numéro d'informer et d'ouvrir une discussion critique. Parmi les contributions à caractère principalement informatif, nous proposons quatre articles sur le projet HarmoS, dont deux concernent les langues étrangères (Peter Lenz; Thomas Studer), un la langue de scolarisation (Jean François de Pietro, Romano Müller & Martine Wirthner) et le dernier une comparaison pour la langue de scolarisation et les langues étrangères (Daniel Elmiger). Les trois autres contributions de cette partie thématique lancent, par contre, un regard critique sur les questions fondamentales concernant la problématique même des standards dans le système éducatif: Gianni Ghisla met sous la loupe la notion de compétence et s'interroge sur les attentes auxquelles devront répondre les standards. Wolfgang Zydatiβ replace l'évolution des standards pour la langue première en Allemagne dans le cadre des discussions à propos de la politique éducative qui ont suivi l'enquête PISA 2000. Günther Schneider met en relation le Cadre européen commun de référence (CECR) et les standards

Lesern nicht zuletzt, das Schweizer Standard-Projekt besser einzuordnen und leichter selber einzuschätzen.

Parallel zur Arbeit an Standards sind in der Schweiz curriculare Reformen in grosser Zahl im Gang, darunter die sprachregionalen Lehrpläne „Plan d'études romand“ (vgl. dazu den Beitrag von *Christian Merkelbach*) und das Projekt „Deutschschweizer Lehrplan“, aber auch viele grössere und kleinere Revisionen von kantonalen Lehrplänen. Wenn Bildungsstandards „die zu erreichende Zielebene bis zu einer bestimmten Jahrgangsstufe“ formulieren und Lehrpläne „den Weg der Zielerreichung“ beschreiben und strukturieren sollen (Caspari, 2005: 68), wäre eigentlich zu erwarten, dass zuerst Standards und dann, in einem zweiten Schritt, Lehrpläne entwickelt werden. Aber was ist, wenn es – wie in der Schweiz – zu parallelen Entwicklungen kommt? Der Beitrag von *Ruth Keller-Bolliger* zeigt diese Problematik u.a. am Beispiel der Entwicklung des Englischlehrplans der EDK-Ost exemplarisch auf.

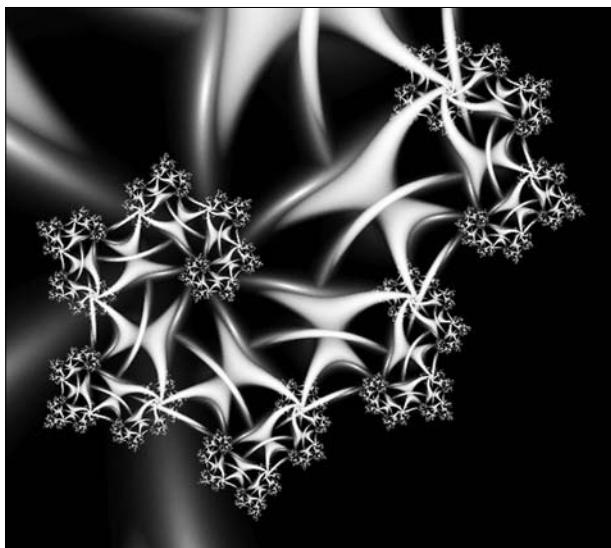
Lehrplänen wird zwar eine wichtige Steuerungsfunktion für das Sprachenlehren und -lernen zugeschrieben, aber man weiss auch, dass Lehrpläne bei Lehrpersonen weder besonders bekannt noch sehr beliebt sind (z.B. Künzli, 1999). Lehrerinnen und Lehrer verlassen sich eher darauf, dass das Lehrmittel schon übereinstimmt mit dem Lehrplan. Was gelehrt und gelernt wird (und was nicht), hängt zu einem guten Teil vom verwendeten Lehrmittel ab – und auch davon, was und wie in der Schule geprüft wird. Deshalb erscheinen in diesem Heft auch praktisch ausgerichtete Beiträge zur Arbeit mit neueren Lehrmitteln und neueren Beurteilungsinstrumenten. Drei Beiträge betreffen die Primarstufe und die Sekundarstufe I; besprochen werden: das Deutsch-Lehrmittel „Tamburin“ (*Matthias Marschall*), das Französisch-Lehrmittel „Envol“ (*Sonia Rezgui*) und das computerbasierte Testinstrument „Stellwerk“ (*Clau-*

et montre dans quelle mesure ces deux instruments sont souvent exposés aux mêmes critiques. Grâce à ces trois contributions, le lecteur pourra mieux comprendre les tenants et aboutissants du projet HarmoS et se forger sa propre opinion.

Parallèlement au travail sur les standards, de nombreuses réformes curriculaires ont été lancées en Suisse, dont le plan d'étude régional romand (PER) (cf. article de Christian Merkelbach) et le projet de plan d'étude en Suisse alémanique (Deutschschweizer Lehrplan), ainsi que de nombreuses révisions de plans d'études cantonaux plus ou moins importantes. Si les standards explicitent «les objectifs d'un certain niveau à atteindre, pour un degré défini» et que les plans d'études décrivent et définissent «le cheminement qui permet d'atteindre ces objectifs» (Caspari, 2005: 68), il faudrait dans un premier temps développer les standards et dans une seconde étape les plans d'études. Que se passe-t-il alors pour le cas où – comme en Suisse alémanique – les standards et les plans d'études sont élaborés en parallèle? L'article de Ruth Keller-Bolliger aborde cette problématique en prenant pour exemple le plan d'étude pour l'anglais de la Conférence des directeurs cantonaux en Suisse alémanique (EDK-Ost).

On attribue aux plans d'études une importante fonction de contrôle pour l'apprentissage et l'enseignement des langues, mais l'on sait aussi que les plans d'études ne sont pas toujours connus ni appréciés par le corps enseignant (Künzli, 1999). Les enseignant-e-s préfèrent de loin s'en remettre aux manuels, considérant que ces derniers sauront répondre aux exigences du plan d'études. Ce qui est enseigné et ce qui est appris (ou non) – de même, a fortiori, que ce qu'on évalue et la manière dont on évalue – dépend donc en majeure partie du manuel utilisé. C'est pourquoi, le présent numéro propose aussi des contributions traitant de l'évaluation sur un plan pratique, à partir de manuels et de matériaux d'évaluation récents. Trois articles concernent l'évaluation au degré primaire et secondaire I à partir des manuels et outils suivants: le manuel d'allemand «Tamburin» (Béatrice Brauchli, Lotti Kuster & Matthias Marschall), le manuel de français «Envol» (Sonia Rezgui) et l'instrument d'évaluation à l'aide de l'informatique «Stellwerk» (Claudia Coray). Deux autres contributions se réfèrent au niveau secondaire II: Heinz Hafner présente des tests qu'il a lui-même développés pour l'évaluation de compétences langagières et Oswald Inglin traite de projets en lien avec le portfolio européen des langues.

Les plans d'études, les manuels et les instruments d'évaluation qui font l'objet des discussions de ce numéro ont tous, malgré d'évidentes divergences, une visée commune: la formation et le développement de compétences communicatives, non sans rapport avec le Cadre européen commun de référence. De ce fait, les chances pour que les standards, en tant que points de rencontre transparents et explicites,



dia Coray). Zwei weitere Artikel beziehen sich auf die Sekundarstufe II: *Heinz Hafner* stellt selber entwickelte Tests zur Abklärung von Sprachkompetenzen vor, *Oswald Inglin* berichtet über Projektarbeiten mit dem Europäischen Sprachenportfolio.

Die in diesem Heft besprochenen Lehrpläne, Lehrmittel und Beurteilungsinstrumente haben, trotz z.T. markanter Unterschiede, auch eine wichtige gemeinsame Orientierung: Übergreifendes Ziel ist die Ausbildung und Förderung kommunikativer Sprachkompetenzen, nicht nur, aber auch mit Bezug auf die Kompetenzbeschreibungen des Europäischen Referenzrahmens. Damit stehen die Chancen, dass die Standards im Sinne von transparenten Treffpunkten auf gut vorbereitetes Terrain treffen werden, gar nicht so schlecht, denn kommunikative Sprachkompetenzen sind auch der Fokus der Schweizer Bildungsstandards für die Fremdsprachen.

Das vorliegende Heft steckt ein weites Feld ab – und hat deutliche Lücken. Zum Beispiel fehlen Beiträge über Standards an Berufsschulen und an Gymnasien (zum Gymnasium vgl. jetzt auch Labudde, 2007), über das Deutschschweizer Planungs- und Beurteilungsinstrument *lingualevel* (www.lingualevel.ch), über den Deutschschweizer Lehrplan (www.lehrplan.ch, kein Artikel erhältlich, da im Vorprojektstadium), und u.a. auch, als Vergleich zur Schweiz, Darstellungen von neueren Curricula aus anderen Ländern. Da sich *Babylonia* aber auch in Zukunft mit Standards auseinandersetzen wird, etwa im Zusammenhang mit der für Ende 2008 geplanten Vernehmlassung der Bildungsstandards für die Fremdsprachen, wird sich bald wieder eine Gelegenheit ergeben, Lücken zu schliessen. Wenn es diesem Heft gelingt, Wegmarken und Brennpunkte des Rahmenthemas aufzuzeigen und zur Diskussion und Meinungsbildung unter Lehrpersonen beizutragen, ist ein wichtiges Ziel erreicht.

Thomas Studer

¹ Erarbeitung und Einführung von Schweizer Bildungsstandards für die obligatorische Schule sind Bestandteil der Interkantonalen Vereinbarung über die Harmonisierung der obligatorischen Schule, kurz „HarmoS-Konkordat“, welches das Konkordat von 1970 aktualisiert. Das HarmoS-Konkordat umfasst neben Bestimmungen zu Standards (Artikel 7) die Definition struktureller Eckwerte (u.a. 11 Jahre obligatorische Schule inkl. Kindergarten), Bestimmungen zu sprachregionalen Lehrplänen sowie einen Passus zum Bildungsmonitoring. Das HarmoS-Konkordat wurde am 14. Juni 2007 von der EDK verabschiedet und dürfte Ende 2008 in Kraft treten (sobald 10 Kantone beigetreten sind). Für ausführlichere Informationen vgl. http://www.edk.ch/d/EDK/Geschaefte/framesets/mainAktivit_d.html >HarmoS.

Zitierte Literatur

- Künzli, R. et al. (1999). *Lehrplanarbeit: Über den Nutzen von Lehrplänen für die Schule und ihre Entwicklung*. Chur: Rüegger.
Caspari, D. (2005). Von Bildungsstandards zu Lehrplänen. In Bausch, K.-R. et al. [Hrsg.], *Bildungsstandards für den Fremdsprachenunterricht auf dem Prüfstand* (pp. 67-77). Tübingen: Narr.
Labudde, P. (Hrsg., 2007). *Bildungsstandards am Gymnasium. Korsett oder Katalysator?* Bern: h.e.p. verlag.



trouvent un terrain propice pour leur mise en pratique ne sont pas si mauvaises, puisque les compétences communicatives sont aussi dans le point de mire des standards.

*Ce numéro traite d'un thème extrêmement vaste et présente un certain nombre de lacunes. Il y manque par exemple des contributions sur les standards dans les écoles professionnelles et dans les gymnases (à titre de comparaison Labudde, 2007), sur les instruments de planification et d'évaluation lingualevel (www.lingualevel.ch), sur le plan d'études suisse alémanique (www.lehrplan.ch, aucun article à disposition puisque le projet n'a pas encore été lancé) et, entre autres, des contributions présentant les programmes curriculaires d'autres pays. Etant donné que *Babylonia* poursuivra à l'avenir la réflexion entamée, l'occasion de combler ces lacunes se présentera au moment où seront connus les résultats de la consultation sur les standards pour les langues étrangères, fin 2008.*

Si ce numéro parvient à poser des jalons, des repères, à montrer les points sensibles de la discussion autour de cette thématique et contribue à ce que les enseignant-e-s puissent se forger leur propre opinion, nous aurons déjà atteint un objectif important.

Thomas Studer

¹ *L'élaboration et l'introduction de standards suisses à l'école obligatoire font partie des points les plus importants de la convention intercantonale HarmoS sur l'harmonisation de l'école obligatoire. En bref, le Concordat HarmoS – qui remplace celui de 1970 – comprend entre autres l'établissement d'un monitoring et de standards au niveau national (Article 7), la définition de valeurs de base structurelles (11^{me} degré de l'école obligatoire, école enfantine comprise) et les conventions sur les plans d'études intercantonaux. Le Concordat HarmoS a été adopté le 14 juin 2007 par la CDIP et pourra entrer en vigueur fin 2008 (dès que 10 cantons y auront souscrit). Pour de plus amples informations: http://www.edk.ch/Start/mainstart_f.html >Harmonisation de la scolarité obligatoire.*